

Ben Sira le Sage 27,4-7 Psaume 91 1 Corinthiens 15,54-58 Luc 6,39-45

Il y a un tableau de Pieter Brueghel (dit Brueghel l'Ancien 1525 – 1569) appelé « la Parabole des aveugles » (réalisé en 1568, un an avant sa mort). Ce tableau est conservé au Musée Capodimonte de Naples. Il a été inspiré directement du passage d'Évangile de ce dimanche. Et saint Luc est le seul à en parler.



Fidèle à la tradition médiévale, Brueghel représente les aveugles comme des vagabonds couverts de haillons. Il n'a pas représenté un seul aveugle, mais six, tous semblables qui sont en train de tomber dans un fossé.

En représentant six aveugles plutôt qu'un seul, le peintre a trouvé, avant l'invention du cinéma, un moyen pour décomposer le mouvement de cette scène. **On a l'impression de regarder défiler un par un les images d'un film.** Le premier aveugle est déjà dans le fossé, le second qui le suit commence à y tomber lui aussi, le troisième est sur le point de trébucher, le quatrième semble seulement pressentir le danger, tandis que les deux derniers ne se doutent encore de rien.

La gradation des postures s'accompagne d'une gradation des sentiments. **L'émotion** qui se dégage de ce tableau est due bien entendu à la misère humaine de ces aveugles, mais aussi et surtout au caractère inéluctable de leur chute dans le fossé. « *Un aveugle peut-il guider un autre aveugle ? Ne vont-ils pas tomber tous les deux dans un trou ?* » Évangile : Luc 6,39) **L'évangile nous pose les mêmes questions que le tableau de Brueghel. Un aveugle ne peut pas guider un autre aveugle, sous peine de le mettre en danger.**

Si nous transposons cette vérité sur un autre plan, l'aveugle en question, dans notre parabole, manque de voir non pas les choses qui l'environnent, mais **les choses de Dieu**. S'il se met en tête de vouloir devenir un guide spirituel pour les autres, **les conséquences seront plus graves qu'une simple chute dans le fossé**. L'enjeu est donc considérable.

A qui Jésus fait-il allusion dans cette parabole ? Il est évident qu'il pense **aux disciples ou à ceux qui se prétendent tels**, puisqu'il déclare : « *Le disciple n'est pas au-dessus du maître.* » (Évangile : Luc 6,40). Cette parabole parle donc de gens qui s'intéressent de près aux questions spirituelles et qui se proposent de guider les autres, parce qu'ils se croient, par leur savoir ou leur expérience, supérieurs à eux. **Quant à nous**, nous n'éviterons pas cette question : **sommes-nous de tels disciples ?**

La suite du texte va nous aider à le savoir, car elle précise en quoi consiste leur comportement : « **Qu'as-tu à regarder la paille dans l'œil de ton frère, alors que la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas ?** » (Évangile : Luc 6,40) . Ce comportement consiste à repérer ce qui ne va pas chez les autres. Ceux qui agissent de la sorte sont des gens négatifs, qui jugent et qui condamnent tout le monde à l'exception d'eux-mêmes. Parce qu'ils s'estiment supérieurs, **il ne leur vient pas à l'idée qu'ils pourraient trouver chez eux les mêmes problèmes qu'ils repèrent chez les autres.** Ces personnes ne voient qu'**une partie de la réalité.** Si les faiblesses qu'elles repèrent chez les autres peuvent être bien réelles, elles laissent de côté leurs propres faiblesses en s'exemptant de tout regard critique (de toute autocritique). Ce sont des personnes toujours en train de critiquer les autres. Elles ne peuvent donc guider personne. En se traitant différemment des autres, elles manifestent avant tout un manque de cohérence.

Mais **leur tentative est vouée à l'échec, parce qu'en se prétendant supérieures aux autres sur le plan spirituel, elles révèlent juste qu'elles n'ont aucune idée de Dieu.** En effet, le message de l'Évangile, c'est **l'accueil inconditionnel du pécheur, le don gratuit de l'amour de Dieu.** Ceux qui ne saisissent pas cela ignorent **le point central du christianisme,** ils ne le voient pas, pas plus que les aveugles du tableau ne voient le fossé dans lequel ils vont tomber. **Non seulement leur aveuglement s'avère dangereux pour ceux qui les suivent, mais en plus il provoque la stérilité : « On ne cueille pas des figes sur des épines, on ne vendange pas non plus du raisin sur des ronces, »** pour reprendre le texte (Luc 6,44). Et effectivement, **on ne transmet pas la vie en jugeant les autres.** Les personnes qui jugent et condamnent agissent comme un repoussoir. **Elles donnent envie de les fuir.**

Nous avons un Dieu miséricordieux et nous sommes appelés à un minimum de cohérence. Dans l'Église, une seule attitude convient : **l'accueil inconditionnel de toutes les personnes, quel que soit leur parcours de vie, parce que nous avons-nous-mêmes bénéficié de cet accueil inconditionnel.** Cette parabole disqualifie tous ceux qui se croient au-dessus des autres. Nous pouvons trouver partout de telles personnes, y compris dans l'Église. **Les évêques et les prêtres courent un risque peut-être plus grand que les autres, mais personne n'est à l'abri de ce sentiment de supériorité.** Alors que faire ? Eh bien le texte ne s'arrête pas là : Jésus continue en disant : « **L'homme bon tire le bien du trésor de son cœur qui est bon... ce que dit la bouche c'est ce qui déborde du cœur.** » (Évangile : Luc 6,45). Le compagnonnage des apôtres avec Jésus va leur permettre d'être **bien formés et de faire preuve de la même miséricorde que leur Maître.**

De même, **plus nous vivons en présence de Jésus, plus nous mesurerons la distance qui nous sépare de Dieu et plus nous serons à même d'éviter de juger et de condamner,** parce que nous comprendrons que nous ne sommes en rien différents d'eux. Nous avons là le remède qui nous évitera de nous placer en surplomb. Nous le chantions avec le psaume 91 : « **Le juste grandira comme un palmier, il poussera comme un cèdre du Liban.** » Jésus est le seul guide que nous devons suivre. Alors, **ne nous mettons donc pas à la place de Dieu.**

Amen

P. Bernard Brajat